

La newsletter devient interactive



Pour lire notre newsletter sur votre smartphone, télécharger au préalable un lecteur de QR code, lancer ensuite le logiciel de lecture et viser le QR code.

Ex. d'applications gratuites: Goggles, QR Droid, Quick Scan.



Prof. Dr. J.-J. Friboulet, Doyen de la Faculté SES

C'est par une vidéo que le Doyen, Prof. J.-J. Friboulet présente la 8e newsletter de la Faculté des SES. En effet, la nouveauté de cette édition réside dans le fait que la newsletter est maintenant interactive : on peut visionner des vidéos, ouvrir des liens Internet et lire les articles de la revue de presse.

L'interactivité se retrouve également dans cette version imprimée qui contient des codes QR permettant d'accéder au moyen de smartphones à ces mêmes éléments dynamiques.

Grâce aux moyens technologiques actuels, la Faculté souhaite informer ses lecteurs, par une offre d'accès diversifié, de ses projets et de ses événements.

Sommaire / Aus dem Inhalt

- | | | |
|---|---|---|
| <p>2 SES MASTER FORUM Présentation en Live-Streaming des Masters de la Faculté</p> <p>2 Nouveautés du site web de la Faculté www.unifr.ch/ses</p> <p>3 Community Manager, témoignage d'une diplômée de la Faculté des SES</p> <p>4 Facebook ist die beliebteste Netzwerkplattform unter den Studierenden der Universität Freiburg</p> | <p>5 Rapport annuel 2011 de la Fondation SAES</p> <p>6 Prof. Sergio Rossi à la table ronde de François Hollande pour une politique économique de croissance et solidarité en Europe</p> <p>6 Verleihung der Ehrendoktorwürde an Professor Gebhard Kirchgässner</p> <p>7 Fortschritte im Forschungsprojekt mit der Ukraine</p> | <p>8 Notes brésiliennes du Doyen, Prof. J.-J. Friboulet</p> <p>11 Europatag 2012 zeigt enge Beziehungen Freiburgs zu Polen</p> <p>12 Présentation aux praticiens des résultats de recherches menées à la Chaire Ressources Humaines et Organisation</p> <p>12 blueFACTORY challenge, une occasion unique de faire passer vos idées du rêve à la réalité</p> |
|---|---|---|

SES MASTER FORUM

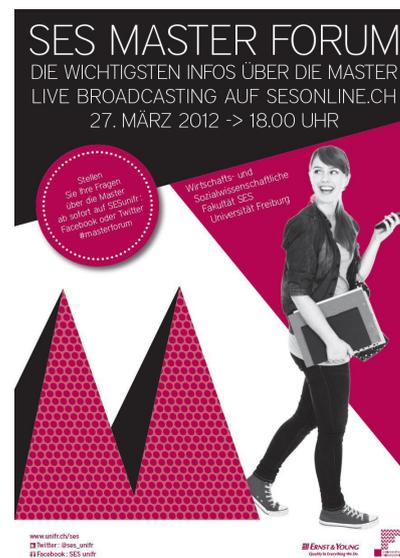
Présentation en Live-Streaming des Masters de la Faculté

Le 27 mars 2012, la Faculté des SES a innové en diffusant une émission en direct sur ses filières Master via Internet sur le site www.sesonline.ch, créé pour l'occasion. Le Prof. Dirk Morschett, le Prof. Sergio Rossi et le Dr. Bruno Asdourian se sont retrouvés sur le plateau du studio audiovisuel de l'Université de Fribourg pour présenter leurs disciplines, ainsi que répondre aux diverses questions des étudiants posées sur les réseaux sociaux via Twitter et Facebook.

Deux journalistes, ex-étudiants en sciences de la communication, ont animé de manière bilingue cette émission qui a été agrémentée par des témoignages d'étudiants en Master, ainsi que par les reportages filmés lors du Master Lunch du 7 mars, la séance d'information spécifique sur les offres d'études de la Faculté.

L'avantage principal de cette première émission online réside dans le fait que les étudiants suisses et étrangers, d'une part n'ont pas eu besoin de se déplacer pour avoir accès à toutes les informations utiles sur les masters SES et, d'autre part ont pu poser leurs questions et trouver ou retrouver les réponses à celles-ci sur les réseaux sociaux, de même que visionner en tout temps les présentations des professeurs.

Les statistiques concernant l'émission : 660 personnes connectées en direct et une dizaine de questions posées sur les réseaux sociaux. Entre le 27 mars et le 1er mai, 760 personnes ont visionné la vidéo et 260 se sont rendues sur le site www.sesonline.ch (dont 53 le lendemain de l'émission). Ces chiffres nous permettent d'affirmer que l'émission a obtenu un vif succès et nous incite à retenter l'expérience.



Nouveautés du site web de la Faculté www.unifr.ch/ses

MOBILITE

Les universités européennes et asiatiques, partenaires de la Faculté sont maintenant toutes visibles d'un simple clic sous la rubrique Départ>Destinations. Ces institutions sont listées sous forme de courte fiche d'information avec une photo, le lien sur le site Internet spécifique à la Faculté, ainsi que la ou les langues d'enseignement proposées.

Critères de recherche multiples

Outre une fonction de recherche simple, par ordre alphabétique du nom de l'université, l'internaute a la possibilité de trier selon le pays, la région ou par langue, il peut choisir le nombre d'universités qui seront affichées sur l'écran (une dizaine ou la totalité : par exemple 56 accords Erasmus). Grâce à cette nouvelle présentation, les étudiants peuvent voir en un seul coup d'œil toutes les offres disponibles et les comparer entre elles. Ceci leur permet d'effectuer un premier choix qui pourra s'affiner durant l'entretien auprès de la coordinatrice de la Faculté pour les échanges. Contact: Décanat SES, Mme Chantal Achermann-Kaiser, tél. 026 300 82 05, présence: lundi et jeudi, courriel: chantal.achermann@unifr.ch

Um eine passende ISEP-Universität (USA) zu suchen, konsultieren Sie bitte die ISEP-Suchmaschine. Um eine passende CREPUQ-Universität (CANADA) zu suchen, konsultieren Sie bitte die Liste der CREPUQ-Universitäten.

[Andere Partneruniversitäten der Fakultät in Asien](#)

Die ERASMUS Partneruniversitäten der Fakultät finden Sie mit Hilfe der folgenden Suchmaske:

Community Manager : une nouvelle profession

Le témoignage d'une ancienne étudiante de la Faculté



Anna Jobin, diplômée de l'Université de Fribourg, fondatrice de Sociostrategy et Community Manager

Le Community Management c'est ?

Le Community Management est la gestion de la présence en ligne d'une entreprise ou d'un produit dans son ensemble. Cela inclut la gestion active (p.ex. publications) tout autant que passive (p.ex. veille). Dans l'idéal, le Community Management contribue à une cohérence entre la stratégie, la culture interne, l'image visée et la perception extérieure – d'où aussi l'importance d'une vision et un fonctionnement qui dépasse un seul département ou niveau hiérarchique. Ce point ne fait pas l'unanimité, je sais. Mais ce qui distingue le Community Management notamment du Social Media Management est son implication également au niveau stratégique.

Quel poste occupez-vous actuellement ? Avez-vous le titre de Community Manager (sinon quel est votre titre) ?

J'ai un mandat à temps partiel en tant que Community Manager allemand pour ecowizz, une jeune start-up dans le domaine du cleantech. De facto, je fais partie de l'équipe, ce qui est crucial: pour être efficace et authentique, je dois connaître la culture d'entreprise, le domaine économique dans lequel elle est active, et je suis amenée à être en contact avec tous les collaborateurs.

Avant d'être CM quel poste occupiez-vous ou quelles études étiez-vous en train de suivre ?

J'ai une formation universitaire en sociologie, informatique de gestion et économie politique. Mon mandat en tant que Community Manager se fait dans le cadre de mon activité pour Sociostrategy, qui est normalement davantage orientée conseil et formation. Mais comme ecowizz est un produit génial, je profite de concilier théorie et pratique pour élargir mon expérience.

Etes-vous devenu Community Manager par défaut ou par intérêt ?

Le Community Management est la combinaison par excellence des domaines qui me passionnent: la sociologie, la technologie et leurs intersections. C'est pour cela que je fais partie de la SCMA (ndlr : Swiss Community Managers Association) depuis le tout premier rendez-vous, encore informel, en juin 2010. En tant que sociologue, je m'intéresse aux interactions – qu'elles soient en ligne ou hors ligne.

Quelles qualités et formations sont indispensables pour exercer ce job ?

Il y a trois axes dont l'importance de chacun dépendra du poste en question mais qui sont par ailleurs assez universelles. Pour commencer il y a, bien sûr, les connaissances spécifiques au produit/domaine. Le deuxième axe tourne autour du savoir-faire technique et communicationnel, ce qui veut dire, p.ex., connaître des fonctionnalités de Facebook, savoir écrire un article pour un blog etc. « Last but not least », il est indispensable d'avoir une certaine capacité de réflexion globale qui permet de concilier vue globale et action très détaillée.

Vous mandate-t-on strictement pour du CM ou plus globalement pour du conseil digital ?

A mon avis, il est impossible d'être mandaté « strictement pour du CM » vu que le Community Management peut relever du marketing tout autant que de la communication, du SAV ou encore de la R&D, et qu'une collaboration à l'interne est indispensable. Alors que le Community Manager peut, dans la pratique, être amené à faire du Social Media management, il ne faut surtout pas le considérer que dans ce rôle-là. Sinon on ignore une grande partie du potentiel inhérent au fonctionnement des réseaux sociaux.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent dans la fonction de CM ?

Travaillant avec une jeune entreprise dynamique, j'ai la chance que la plus grande difficulté soit également la richesse de mon poste: tout reste à faire... et il faut le faire vite. Mon côté perfectionniste a parfois un peu du mal à accepter que je ne pourrai pas tout faire de ce qui serait possible de faire théoriquement, mais comme je dispose d'une grande liberté, je peux faire les choix nécessaires et agir d'après des priorités logiques.

Quels sont les outils qu'il convient de maîtriser ?

Sur l'axe que j'appelle le savoir-faire technique, deux sortes d'outils me semblent indispensables : les outils statistiques grâce au feedback indirect qu'ils fournissent, ainsi que les outils de veilles. Des bases en HTML et PHP sont toujours bienvenues. Et si le CM inclut la production de contenu, savoir travailler images et vidéos peut s'avérer très utile. Ensuite, il serait facile de nommer certains réseaux comme LinkedIn, Facebook, YouTube etc. Cependant, pour le besoin de la plupart des entreprises, il suffit souvent d'être curieuse et d'avoir une certaine affinité technique. A la limite, cela lui permettra de savoir quand faire appel à, par exemple, un spécialiste en Email Marketing. Car pour un Community Manager, au lieu de miser sur la maîtrise d'un certain outil, il est préférable de disposer d'un savoir généraliste et de la capacité d'apprentissage. Le paysage digital de plateformes et outils peut changer rapidement, mais pas le fonctionnement du digital même.

Comment ce métier va-t-il évoluer ?

Personne n'a de boule de cristal, et il faut se méfier des prédictions trop unilatérales. La difficulté du Community Management est de se situer quelque part entre la stratégie digitale et le Social Media Management et donc de devoir se délimiter à la fois d'une généralisation théorique et d'une spécialisation trop morcelée. C'est un défi de défendre une telle position intermédiaire et il reste à voir si et comment ça va se faire. Mais à mon avis, le Community Management crée le pont nécessaire entre la stratégie et la pratique et a donc toute sa place.

Copyright : cette interview a été réalisée et publiée le 27 avril 2012 par la Swiss Community Managers Association (<http://communitymanagers.ch>) et par le magazine Cominmag (<http://www.cominmag.ch>).

La Faculté propose un certain nombre de cours donnant des compétences utiles à un Social Media Manager. Ces cours sont proposés en français et en allemand, pour les étudiants en bachelor et en master intéressés par l'activité professionnelle de Community Management

Les cours proposés à la Faculté des SES

- Communication, organisation et e-Business (Cours et séminaire)
- Séminaire e-communication, e-marketing
- Communication multimédia : écriture et Web 2.0 (I)
- Journalisme, nouveaux médias et contenus numériques
- Stratégie de communication et médias
- Écriture journalistique, TV et vidéo en ligne
- Entraînement aux médias
- Réalisation multimédia en ligne
- Einführung in die Public Relations
- Organisationskommunikation online/offline
- CSR im internationalen Vergleich, mit Aspekten zur Kommunikation von CSR via social media
- Nutzung von Sozialen Netzwerkplattformen

Facebook ist die beliebteste Netzwerkplattform unter den Studierenden der Universität Freiburg

Prof. Dr. Michael Schenk

Im Rahmen des Masterseminars „Nutzung von Social Networks“ am Departement für Medien- und Kommunikationswissenschaft der Universität Freiburg unter der Leitung von Prof. Dr. Michael Schenk hat eine Gruppe von Studierenden eine Online-Umfrage zur Nutzung des Online Social Networks Facebook durchgeführt. Befragt wurden alle deutschsprachigen Studierenden der Universität Freiburg. Von den insgesamt 3798 per Mail angeschriebenen Personen haben 251 den Fragebogen vollständig ausgefüllt (6.6%). Im Folgenden werden ausgewählte Resultate aus den Seminararbeiten präsentiert:



Selbstoffenbarung auf Facebook

Manuela Mahle, Anna Fehrenbacher

Es wurde untersucht, welchen Einfluss die Sorge der Nutzer um den Schutz der Privatsphäre, die Facebook-Erfahrung und die Anzahl der regelmässig genutzten sozialen Netzwerkplattformen auf die Selbstoffenbarung der Facebook-Nutzer haben.

Es zeigt sich: Je mehr sich die Nutzer um den Schutz ihrer Privatsphäre sorgen, desto weniger offenbaren sie auf Facebook. Weiter konnte ein signifikanter Zusammenhang zwischen der Facebook-Nutzung in Minuten pro Tag und der Selbstoffenbarung sowie zwischen der Anzahl regelmässig genutzter sozialer Netzwerkplattformen und der Selbstoffenbarung der Nutzer festgestellt werden. Mit zunehmender Nutzungsdauer und mit zunehmender Anzahl der regelmässig genutzten sozialen Netzwerkplattformen nimmt auch die Selbstoffenbarung der Nutzer zu.

Ein weiteres Ziel der vorliegenden Arbeit war es, herauszufinden welche Informationen von den Freiburger Studierenden auf Facebook offenbart werden. Dabei zeigt sich, dass der Vorname (97,9%) am häufigsten preisgegeben wird. Dies stellt keine Überraschung dar, da dieser zur Basisinformation bei der Registrierung gehört. Überraschend ist, dass sensible Informationen, wie die Schilderung von Erlebnissen (74,1%), Gedanken (61,1%) sowie die Veröffentlichung von Urlaubsfotos (76,7%), von vielen der Befragten häufig auf Facebook offenbart werden. Es zeigt sich aber auch, dass die hochsensiblen Informationen, wie Familienfotos (40,4%), private Videos (19,7%), Gefühle (37,3%) sowie Sorgen und Ängste (20,7%) kaum auf Facebook geteilt werden.

Facebook und Sozialkapital

Stephanie Falk, Silvana Jecker, Christine Wyler

Im Mittelpunkt der Untersuchung stand die Frage, ob ein Zusammenhang zwischen der Nutzung des Online Social Networks Facebook und dem Sozialkapital der deutschsprachigen Studierenden der Universität Freiburg besteht. Analog zu bereits existierenden Untersuchungen wurde das Konstrukt „Sozialkapital“ mittels der drei Dimensionen des bonding, des bridging und des maintained social capital gemessen.

Die Untersuchung zeigte einen signifikanten Zusammenhang zwischen der Facebook-Nutzung und dem maintained social capital. Für Facebook-Nutzer ist es also im Vergleich zu Nicht-Nutzern einfacher, Beziehungen trotz einer räumlichen Trennung aufrecht zu erhalten. Für die beiden anderen Dimensionen des Sozialkapitals konnten hingegen keine signifikanten Unterschiede zwischen den Facebook-Nutzern und den Nicht-Nutzern gefunden werden.

Allgemeine Internetnutzung und Nutzung von Online Social Networks

Jill-Nadine Reuvener

Durchschnittlich nutzen die Studierenden der Universität Freiburg das Internet bereits seit mehr als fünf bis zehn Jahren und sind in einer gewöhnlichen Woche überwiegend täglich online. An einem gewöhnlichen Tag beläuft sich die durchschnittliche Nutzung des Internets auf mehr als eine bis zwei Stunden. Facebook ist bei der Nutzung von Online Social Networks mit Abstand die beliebteste Community der Freiburger Studenten. Die Mehrheit der Befragten (80%) nutzt Facebook.

Nutzung der verschiedenen Funktionen auf Facebook

Philipp Andonie

Facebook wird von den meisten (62%) der Befragten täglich maximal eine halbe Stunde lang genutzt, wobei dabei allerdings nur einige wenige der zahlreichen Funktionen der Social Network Site in Anspruch genommen werden. Die im Schnitt am häufigsten genutzten Funktionen auf Facebook sind: Neuigkeiten von Freunden lesen, Fotos ansehen und Persönliche Nachrichten mit Freunden austauschen.

Vor allem Funktionen zur Beobachtung der Aktivitäten befreundeter Nutzer scheinen demnach häufig genutzte Funktionen zu sein, was sich durch hohe Nutzungshäufigkeiten von Items wie „Auf den Profilen von anderen stöbern“ oder „Neuigkeiten die Freunde gepostet haben“ lesen zeigt. Das Lesen der Neuigkeiten von Freunden ist auch das Item, welches im Durchschnitt am häufigsten genutzt wird. Aber auch Kommunikationsfunktionen, namentlich Persönliche Nachrichten, der Chat, das Kommentieren von Beiträgen bzw. Fotos und das Hinterlassen von Nachrichten auf der Pinnwand von Freunden finden sich unter den am häufigsten verwendeten Funktionen. Weiter fällt auf, dass die Nutzung von Links und Video im Vergleich zu Text und Bild deutlich abfällt.

Motive der Facebook-Nutzung

Charlotte Schlegel

Ziel dieser Untersuchung war es, die am häufigsten auftretenden Nutzungsmotive zu eruieren und herauszufinden, ob es geschlechtsspezifische Unterschiede gibt. Die Untersuchung hat gezeigt, dass die wichtigsten Nutzungsmotive die Kontaktpflege, die Unterhaltung und die personenbezogene Informationsgewinnung sind und somit Ergebnisse früherer Studien bestätigen. Was geschlechtsspezifische Unterschiede betrifft, hat das Nutzungsmotiv gemeinsame Identität (der Faktor gemeinsame Identität beinhaltet Items, die sich mit den gemeinsamen Interessen der Nutzer beschäftigen) für Männer eine signifikant höhere Bedeutung als für Frauen.

Formation continue à l'intention des enseignants en économie et droit des gymnases de Suisse romande et Suisse alémanique

La Faculté des Sciences économiques et sociales, associée à la Faculté de droit, a organisé les 13 et 20 mars 2012, deux journées de formation continue pour les enseignants francophones et alémaniques du secondaire II.

Cette troisième édition, désormais bien ancrée et appréciée dans le paysage de la formation continue pour les professeurs de gymnases, a atteint un record de participation : 35 participants à la journée francophone et 28 à celle en allemand.

A la suite des feed-backs positifs reçus par le biais du questionnaire d'évaluation remis après les workshops, nous avons reçu la confirmation de l'utilité d'une telle proposition de formation et nous l'organiserons à nouveau avec plaisir l'an prochain.

20.3.2012

WEITERBILDUNG
FÜR DIE LEHRPERSONEN DER SEKUNDARSTUFE II
IN WIRTSCHAFT UND RECHT

RECHTSWISSENSCHAFTLICHE FAKULTÄT
WIRTSCHAFTS-UND SOZIALWISSENSCHAFTLICHE FAKULTÄT

UNIVERSITÄT FRIBOURG
BD DE PÉROLLES 90
DEKANAT D020
TEL.: 026 300 82 00
DEKANAT-SES@UNIFR.CH

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG / UNIVERSITÄT FREIBURG

Exposés en français

- « Les droits de l'homme et les limites juridiques à leur réalisation » Prof. Adriano Previtali
- « La crise de l'Euro et ses conséquences pour la Suisse » Prof. Sergio Rossi
- « Philosophie et droit fiscal » Prof. Henri Torrione
- « L'éthique en finance, la bouteille à encre » Prof. Paul Dembinski

Workshops à choix

- « Résolution d'un cas sur la concrétisation de droit à l'autonomie des personnes handicapées en institution » Prof. Adriano Previtali
- « La politique monétaire de la BNS face au franc fort » Prof. Sergio Rossi
- « Philosophie et droit fiscal » Prof. Henri Torrione
- « Economie et finance, entre technique et éthique » Prof. Paul Dembinski

Vorträge in deutsch

- « Die Ausbildung meiner Religion: welche Vorgaben macht das schweizerische Verfassungsrecht? » Prof. René Pahud de Mortanges
- « Finanz- und Wirtschaftspolitik in der Schweiz und Europa angesichts der Staatsschulden-, Euro und Wirtschaftskrise » Prof. Reiner Eichenberger
- « Der Personenschaden zwischen Haftpflicht- und Versicherungsrecht » Prof. Hubert Stöckli, Mlaw Christof Bergamin
- « Internationalisierungsstrategien von Unternehmen » Prof. Dirk Morschett

Workshops zur Auswahl

- « Religion in der Schule » Prof. René Pahud de Mortanges
- « Finanz- und Wirtschaftspolitik in der Schweiz und Europa angesichts der Staatsschulden-, Euro und Wirtschaftskrise » Prof. Reiner Eichenberger
- « Fälle zum Personenschaden und Ihre Lösung » Prof. Hubert Stöckli, Mlaw Christof Bergamin
- « Multinationale Firmen als Netzwerke » Prof. Dirk Morschett

Rapport annuel 2011 de la Fondation SAES

Mesdames, Messieurs

Quand vous m'avez chargé de la présidence de la Fondation j'ai formulé l'objectif d'améliorer la notoriété de la Fondation. Pour atteindre ce but nous nous sommes associé avec les Alumni de la Faculté. La création d'une Newsletter et une journée annuelle des Economistes sont des mesures qui ont été prises à cette fin. En juin de l'année passée, nous avons entrepris une première action qui reflète notre notoriété et notre image. Nous avons envoyé à tous les membres de l'association des Alumni notre petit prospectus intitulé « Faites un don à la Fondation SAES ». Notre caissier a enregistré 43 dons avec un total de 6'400 francs. Les recettes ont au moins couvert les dépenses sous forme de frais d'impression et de port. Cette action nous a montré qu'il faudra encore beaucoup d'efforts pour que notre Fondation et son but soit connus auprès des anciens.

Notre fondation n'a pas connu de grands événements en termes de recettes et de dépenses. Aucune demande qui aurait abouti à un paiement en 2011 n'a été enregistrée. A l'occasion de la remise des diplômes de la faculté, la Fondation SAES a pu remettre des prix aux meilleurs masters en sciences économiques et en sciences de la communication et des médias. Ce fut aussi l'occasion de faire connaître l'organisation Alumni SAES et notre Fondation aux étudiants et parents présents.

Comme déjà mentionné nous nous sommes activement associés à l'organisation de la troisième « Journée des Economistes », qui a été mise sur pied afin de réunir une fois par année les anciens de notre faculté. Le nombre de participants ne correspondait

pas à celui des années précédentes et nous devons nous efforcer d'augmenter le nombre de participants. Vous pouvez d'ores et déjà réserver le samedi 17 novembre 2012.

La fortune de la Fondation est presque inchangée. La baisse de la bourse ne l'a pas trop touchée. Comme aucune demande pour un soutien financier ne nous a été soumise, cela a entraîné une diminution des subventions.

Pour conclure, je tiens à remercier mes collègues de la délégation qui m'ont activement aidé à gérer notre Fondation et j'aimerais également remercier toutes les personnes qui s'engagent à tout mettre en œuvre pour un développement prospère de notre Fondation.

Dr. Paul Fries

Le Professeur Sergio Rossi à la table ronde de François Hollande pour une politique économique de croissance et solidarité en Europe

Le 16 mars, le Prof. Sergio Rossi a participé à une table ronde organisée à Paris dans le cadre de la campagne présidentielle de François Hollande, à laquelle il a été invité pour présenter des propositions de politique économique afin de sortir de la situation de grave austérité et récession par la solidarité et la croissance économique à travers l'ensemble de la zone euro. Devant de nombreux leaders politiques européens, le Prof. Rossi a plaidé entre autres pour l'application d'une « règle d'or » permettant au secteur public de financer des dépenses d'investissement par l'endettement, à travers l'émission d'euro-obligations par une institution communautaire comme le Mécanisme européen



Table ronde à Paris avec François Hollande (debout), Sergio Rossi, Martin Schulz, Massimo D'alema, Pier Luigi Bersani et Hannes Swoboda (de gauche à droite)

de stabilité. Ces titres financiers seront à la fois un placement intéressant pour les institutions de prévoyance professionnelle et des actifs éligibles pour les opérations de refinancement menées par la Banque centrale européenne au titre de la politique monétaire. Les principes de durabilité sociétale, économique et environnementale, inspirés par l'éthique sociale, devront amener par ailleurs à l'introduction d'une série de prélèvements fiscaux par l'Union européenne afin de réduire les écarts de bien-être par des transferts prééquatifs entre ses divers pays membres.

Le Prof. Sergio Rossi est aussi intervenu à une émission en direct à la radio *ReteDue* RSI le 11 février lors d'un débat de deux heures sur les causes et les conséquences de la crise économique actuelle, critiquant les politiques économiques mises en œuvre dans les pays de l'Union européenne. À ce débat ont également participé Laura Sadis, Présidente du Conseil d'État tessinois et directrice du Département des finances et de l'économie du Canton du Tessin, et Salvatore Veca, professeur de philosophie politique et vice-recteur de l'Institut Universitaire d'Etudes Supérieures de Pavie (Italie).



Prof. S. Rossi lors du débat à Lugano



Verleihung der Ehrendoktorwürde an Professor Gebhard Kirchgässner

Am 15. November 2011 hat die Universität Freiburg auf Vorschlag der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät Professor Gebhard Kirchgässner im Rahmen des Dies Academicus die Ehrendoktorwürde verliehen. Gebhard Kirchgässner vereint alle guten Eigenschaften, die ein Wissenschaftler haben sollte. Das betrifft zum einen seine aussergewöhnliche Themenbreite. Diese erstreckt sich von der Analyse des Steuerwettbewerbs, der direkten Demokratie, dem Wählerverhalten und der Steuerpolitik über die Energiepolitik, Umweltpolitik, Gesundheitspolitik, Wettbewerbsregulierung und Konjunkturfragen. Seine Analysen haben in der Regel einen starken Bezug zur Schweiz. Dabei erbringt er den Beweis, dass man auch mit Schweizer Daten hervorragend in internationalen Zeitschriften publizieren kann. Er nutzt die Einzigartigkeit des Schweizer Föderalismus als Chance, Fragen allgemeinen Interesses in neuartiger Weise zu adressieren. Zudem besitzt er als Spezialist für Zeitreihenanalyse eine beeindruckende Methodenkenntnis. Diese Methodenkenntnis betrifft nicht nur die Ökonometrie. Es geht ihm um Methoden in den Wirtschaftswissenschaften als Ganzes. Beispielsweise war er einer der Ersten, der über die Verantwortung der Ökonomen für die Finanz- und Wirtschaftskrise sowie die Implikationen für ökonomische Forschung nachgedacht hat.

Seine breite inhaltliche Ausrichtung und tiefe Methodenkenntnis erlauben ihm neben eigener Forschung und Lehre eine überaus wertvolle wirtschaftspolitische Beratungstätigkeit, beispielsweise als langjähriges Mitglied und Präsident der Kommission für Konjunkturfragen des Schweizerischen Bundesrats. Seine inzwischen über 40 Gutachten sind in ausserordentlicher Weise wissenschaftlich fundiert. Einer breiteren Öffentlichkeit bekannt ist Gebhard Kirchgässner durch unzählige Zeitungsartikel. Er zeigt nun seit Jahrzehnten, dass seriöse Wissenschaft und Einmischung in konkrete Politik kein Widerspruch sein müssen - und auch nicht sein dürfen.

Mit der Universität Freiburg verbindet ihn ein enger wissenschaftlicher Austausch auf vielfältiger Ebene. Dies umfasst gemeinsame Forschungsarbeiten und gemeinsame Forschungsseminare mit Mitgliedern der Fakultät. Zudem gab und gibt es einen engen Kontakt über die Schweizerische Gesellschaft für Volkswirtschaftslehre und Statistik, der er lange Zeit, bis vor kurzem auch als Präsident, angehört hat. Unter anderem wurde während seiner Präsidentschaft im letzten Jahr die Jahrestagung der Gesellschaft erfolgreich an der Universität Freiburg durchgeführt.



Prof. Gebhard Kirchgässner

Professor Kirchgässner ist seit 1992 Ordinarius für Volkswirtschaftslehre und Ökonometrie sowie Direktor des Schweizerischen Instituts für Aussenwirtschaft und Angewandte Wirtschaftsforschung an der Universität Sankt Gallen. Sein Doktorat hat er 1973 an der Universität Konstanz erworben und 1981 an der Universität Konstanz sowie 1982 an der ETH Zürich in Volkswirtschaftslehre und Ökonometrie habilitiert. Er hat über 500 Publikationen verfasst, darunter viele Artikel in wissenschaftlich hochrangigen, internationalen Zeitschriften. Unter anderem war er Präsident der Kommission für Konjunkturfragen des Schweizerischen Bundesrates und Präsident der Schweizerischen Gesellschaft für Volkswirtschaftslehre und Statistik.

Fortschritte im Forschungsprojekt mit der Ukraine

Das SNSF-SCOPES Projekt Nr. 127 962 „Analyse des institutionellen und technologischen Wandels in Markt- und Transitionswirtschaften vor dem Hintergrund der aktuellen Finanzkrise“ steht schon im dritten Jahr. Prof. Dr. H. Bortis, Departement für Volkswirtschaftslehre, Dr. J.-F. Emmenegger, emeritiert, Leiter des Projektes, sind die Mitglieder der Universität Freiburg, die zusammen mit sechs Forschern aus der Ukraine die Forschungsgruppe bilden.

Das Hauptziel des Projekts besteht darin, neue Ansätze zur Analyse der Krisenphänomene in Markt- und Transitionswirtschaften auf der Grundlage der Klassisch-Keynesianischen Politischen Ökonomie zu entwickeln. Dieser Ansatz wird in der Gruppe von Herrn Prof. Dr. H. Bortis vertreten.

Die Forscher der Ukraine vertreten im Projekt im Wesentlichen die Methode der Input-Output Analyse, die problemlos mit der Klassisch-Keynesianischen Politischen Ökonomie zusammengebracht werden kann. Es wird das Thema des Cargo-Transportes in der Ukraine bearbeitet. Im Bereich der Finanzmathematik entstehen Arbeiten zur Messung des Marktrisikos und zur Klassierung von Finanzzeitreihen mittels der Methode der Kointegrationsanalyse von Johansen-Juselius. Es zeichnen sich nun aber drei Hauptergebnisse ab.

Der emeritierte Prof. Dr. H. A. Nour Eldin, Wuppertal (DE), entwickelt mit der Methode der Algebraischen Geometrie und der Gruppentheorie einen Ansatz der Darstellung der monetären Produktionstheorie von Pasinetti. Das Leontief Preissystem wird zusammen mit der Kalecki-Weintraub Preisgleichung betrachtet, die von Bortis in seinem sogenannten Profitsektor verwendet wird. Es wird gezeigt, dass das Arbeit-Geldsystem von Pasinetti und der Profitsektor von Bortis, sowie die entsprechenden Zielfunktionen die gleiche Gruppenstruktur haben.

Die ukrainischen Forscher untersuchen folgende Frage: Es wird von einer Input-Output Matrix A der technischen Koeffizienten einer aus n Sektoren bestehenden Volkswirtschaft ausgegangen. Jeder Sektor produziert eine gewisse Menge an Gütern, wofür gewisse Lohnkosten anfallen.

Die Löhne innerhalb jedes Sektors sind so zu gestalten, dass das Maximum des Gesamteinkommens entsteht, wobei die technischen Koeffizienten zu variieren sind, ohne inflationäre Wirkungen zu erreichen.

Die grundlegenden mathematischen Theoreme, die zur Lösung dieses Optimierungsproblems angewendet werden, stammen von Prof. Dr. N. Shor, Kiew. Sie sind zusammenfassend in den Jahren 1997 und 1998 publiziert worden. Die Untersuchungen gehen weiter, indem man definiert, dass eine Matrix A produktiv ist, wenn die zugehörige inverse der Leontief Matrix (I-A) nur nicht-negative Elemente besitzt. Man weiss nach dem Satz von Perron-Frobenius, dass eine Matrix A produktiv ist, wenn ihr maximaler Eigenwert kleiner als 1 ist. Ein Ziel dieser Arbeiten besteht darin, dieses Optimierungs-Problem mit Hilfe von Computersimulationen entsprechender Input-Output Tabellen zu illustrieren.

Aufgrund der durchgeführten Studien kann klar postuliert werden, dass die Methode der Input-Output Analyse weit über die Wirtschaftswissenschaften eine sehr breite und erfolgreiche Anwendung findet. In diesem Sinne ist die Input-Output Analyse unabhängig von Regierungsformen. Sie ist vor allem nicht an die Planwirtschaft gebunden, wie irrtümlicherweise oft angenommen wird. In diesem Sinne ist daher die Input-Output Analyse in der Volkswirtschaftslehre zu rehabilitieren. Dazu wird im Rahmen dieses Projektes der Vorschlag eines Curriculums ausgearbeitet, und zwar mit einer Liste von elementaren Anwendungen der Input-Output Analyse zur Darstellung ökonomischer Fragen.

In der Schlussphase dieses Projektes wird es darum gehen, die hauptsächlichsten Resultate dieser Forschungsarbeiten herauszuarbeiten und zu kommunizieren, damit sie den Entscheidungsträgern zu Nutzen kommen.



Prof. Dr. H. Bortis



V.r.n.l : Ludmilla Koshlai, Jean-François Emmenegger, Petro Stetsyuk, Tamara A. Bardadym, Helmut Knolle, H. A. Nour Eldin, Oleksander Pylypovskiy, Elena L. Pervukhina

Notes brésiliennes du Doyen, Prof. J.-J. Friboulet

J'ai eu la chance de participer pendant les congés de Pâques à une délégation du mouvement Echanger. Celle-ci s'est rendue dans le Nord-Est du Brésil pour rencontrer des partenaires avec lesquels Echanger travaille depuis plusieurs années : « l'Union des sans Toit » et « les Paysans sans Terre ». Au programme figuraient des rencontres avec les acteurs concernés et des visites sur le terrain, en particulier dans des campements organisés par les paysans de l'Etat du Sergipe.

Voici quelques observations réalisées durant cette semaine. Tout d'abord le clivage qui oppose riches et pauvres. Il se traduit au Brésil dans les ghettos que sont les favelas ou dans les hauts murs hérissés de fil électrique qui entourent les résidences des personnes aisées et de la classe moyenne. Cette partition de l'espace implique que les riches et les pauvres ne se regardent plus. Le philosophe E. Levinas disait que la morale commence lorsque l'on s'envisage. A ce niveau le Brésil vit dans une forme d'amoralité dont la violence est un des fruits venimeux. Faisons en sorte, dans notre pays, d'éviter un tel partage du territoire qui conduit inévitablement à des problèmes sociaux.

Ma deuxième observation concerne l'universalité de la personne humaine. Un économiste, des travailleurs sociaux ou des journalistes suisses ont pu entretenir un vrai dialogue avec des habitants des favelas et des paysans sans terre. Des deux côtés on retrouvait la même soif de dignité et de responsabilité, la même préoccupation pour l'environnement et le bien commun. Nous habitons tous la même terre et j'ai été frappé par le fait que les questions écologiques sont

très présentes dans ce pays immense de 190 millions d'habitants.

Nous avons pu prendre conscience des changements du monde. Le Brésil est devenu une puissance économique et politique. Il est un Etat qui compte dans les relations internationales. Le temps n'est plus où il avait besoin de notre aide financière. Nos interlocuteurs nous l'ont rappelé. Ils souhaitent d'abord un échange de compétences dans plusieurs domaines : l'urbanisme, la santé, l'agronomie, l'écologie. Nous avons rencontré des volontaires suisses qui ont fait le choix de consacrer plusieurs années de leur vie à cet échange. Leur rayonnement faisait plaisir à voir. Il faut souhaiter que leur témoignage donne envie à de jeunes suisses et suissesses de les suivre dans cette voie du partage de compétences et du partenariat.

Enfin j'ai pu noter l'impact des organisations de la société civile. C'est grâce à l'Union des sans Toit, une ONG appuyée par les gouvernements locaux et fédéraux, que se fait le relogement des habitants des favelas à Salvador de Bahia. Les Paysans sans Terre ont pu installer durablement 300 000 familles sur des terres qui étaient auparavant inexploitées. Et cette efficacité est vérifiée universellement. Là où la société civile est vivante et bien organisée, le développement progresse dans ses trois dimensions économique, sociale et environnementale. Là où elle est en jachère ou dans l'incapacité de se construire, le développement est en panne. Cette observation doit nous inciter à dépasser l'opposition trop fréquente chez les économistes entre l'Etat et le marché.

Michael Schenk als Gastprofessor in der Medien- und Kommunikationswissenschaft



Prof. Dr. Michael Schenk

Prof. Dr. Michael Schenk wurde im April 2012 für ein Jahr als Gastprofessor für Medien- und Kommunikationswissenschaft ans Departement für Medien- und Kommunikationswissenschaft berufen. Prof. Dr. Michael Schenk kommt von der Universität Stuttgart-Hohenheim, wo er als ordentlicher Professor für Kommunikationswissenschaft und Sozialforschung amtiert und bisher das Institut für Kommunikationswissenschaft an der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät geleitet hat.

Nach dem Studium der Betriebswirtschaftslehre an der Universität Regensburg und Promotion an der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität Augsburg war Michael Schenk als Projektleiter in der Marketingforschung von Infratest, München, heute TNS-Infratest, tätig. Er habilitiert 1983 an der Universität Augsburg und folgte unmittelbar zwei Rufen an die Universität Mainz. Seit 1986 ist er in Stuttgart-Hohenheim (bis 1991 war er dort Stiftungsprofessor des Süddeutschen Rundfunks). In der Schweiz war Professor Schenk von 1998-2003 Mitglied der Expertengruppe „Zukunft Schweiz“ im Schweizerischen Nationalfonds (SNF) und ist seit 2001 Mitglied der Medienwissenschaftlichen Kommission des SRG Forschungsdienstes, heute Mediapulse AG.

Professorin Philomen Schönhagen ernannt als Jurymitglieder des „Prix Media akademien-schweiz“



**Prof. Dr.
Philomen Schönhagen**

Frau Prof. Philomen Schönhagen wird ab Herbst Mitglied der Jury des „Prix Media akademien-schweiz“ in Geistes- und Sozialwissenschaften sein (siehe allgemein: <http://www.sagw.ch/sagw/foerderung/preise/prix-media.html> bzw. <http://www.akademien-schweiz.ch/index/Stipendien-und-Preise/Preise/Prix-Media.html>).

Ehemalige Studentin der SES Fakultät erhält die Auszeichnung: Reporterin des Jahres 2011



Karin Wenger

Karin Wenger, Lizentiat in Gesellschaftswissenschaften 2005, ist von den Lesern und Leserinnen der Zeitschrift „Schweizer Journalist“ zur Reporterin des Jahres 2011 gewählt worden. Sie wird als Top-Reporterin bezeichnet, die weder Aufwand noch Gefahren scheut. Zur Zeit arbeitet sie für das Schweizer Radios DRS in Südasien.

Internationales Verbände-Forum – Das Netzwerk der Förderer des VMI trifft sich bereits zum 43. Mal

Vom 4. bis 7. März 2012 hat das VMI das bereits 43. Internationale Verbände-Forum durchgeführt. Rund 70 Top-Führungskräfte aus Deutschland, Österreich, Südtirol und der Schweiz fanden sich am Sonntagabend im Waldhotel National in Arosa zum Start der bereits seit Dezember 2011 ausgebuchten Veranstaltung ein.

Das diesjährige Verbände-Forum wurde mit einer Tischrede zur Herausforderung des Reputationsmanagement anlässlich des Eröffnungsaperitifs lanciert. In den folgenden zweieinhalb Tagen wurde dann im Rahmen von insgesamt elf Inputreferaten eine gewohnt breite Palette an aktuellen Themen aus dem NPO-Management zur Diskussion gestellt. Der Montag war Fragen rund um die angemessene Höhe von Managementgehältern und deren Bestimmungsgrößen sowie der Thematik von nachhaltigen Geldanlagen für NPO gewidmet. Am Dienstag wurde in den Vorträgen und mit dem Plenum diskutiert, wie sich Organisationen den heutigen Entwicklungen im Bereich der Kommunikation stellen können und wie sie die hochaktuellen Möglichkeiten der Social Media sinnvoll ausschöpfen können. Zudem bot ein Workshop die Möglichkeit für einen regen Erfahrungsaustausch zur Frage der grundsätzlichen Notwendigkeit und optimalen Ausgestaltung des Leistungsberichts einer NPO. Zum Abschluss der Veranstaltung wurden die Ergebnisse eines gemeinsamen Forschungsprojektes der Stiftung Zewo und des VMI zur Fundraising-Effizienz von spendensammelnden Organisationen präsentiert.



Prof. em. Dr. Norbert Thom, Prof. h. c. Dr. h. .c. mult. bei seinem Referat am Internationalen Verbände-Forum in Arosa

Neben den anregenden Vorträgen und fachlichen Gesprächen bot der Anlass wiederum viel Raum für den informellen und persönlichen Austausch innerhalb der NPO-Wissens- und Erfahrungsgemeinschaft. Aufgrund der zahl-

reichen positiven mündlichen und schriftlichen Rückmeldungen aus den Reihen der Teilnehmenden darf das diesjährige Verbände-Forum als voller Erfolg gewertet werden.

10. Internationales NPO-Colloquium zum Thema «Performance Management»

Am 29. und 30. März richtete das VMI das 10. Internationale NPO-Forschungs-Colloquium an der Universität Freiburg/CH aus. Rund 80 Teilnehmer aus Deutschland, Österreich und der Schweiz waren der Einladung gefolgt und nutzen die Möglichkeit in 42 Vorträgen die unterschiedlichen Aspekte der Erfolgsmessung und Erfolgssteuerung im Kontext von Verbänden und anderen NPO zu diskutieren.

Brücken zu bauen, dies erklärte Prof. Dr. Markus Gmür in seiner Begrüßungsrede, sei die Leitidee des seit 1994 alle zwei Jahre stattfindenden wissenschaftlichen Colloquiums, das vom VMI gemeinsam mit den Kooperationspartnern der Universitäten Linz (Österreich) und Göttingen (Deutschland) veranstaltet wird. So spannte die Tagung dann auch einen weiten Bogen mit grosszahligen Studien und Erfahrungsberichten aus dem gesamten Spektrum des Dritten Sektors: von Wirtschaftskammern bis Komplementärwährungsorganisationen, von Genossenschaften bis Stiftungen, von der Jugendarbeit bis zur Altenpflege, von Wohlfahrtsverbänden, über Museen und Klöstern bis zur Gesundheitsförderung, von kleinen lokalen Organisationen bis zur internationalen Entwicklungszusammenarbeit. Damit wurde sie ihrem Ziel, in periodischen Abständen die Scientific Community und forschungsinteressierte Praktiker aus dem gesamten deutschsprachigen Raum zusammenzubringen, auch dieses Mal wieder vollauf gerecht. Die Vorträge und Diskussionen zeigten deutlich, dass die Entwicklung im Bereich der Erfolgsmessung und ihrem Controlling inzwischen weit fortgeschritten ist – oft so weit,



Das Plenum beim 10. Internationalen NPO-Colloquium

dass die Grenzen einer zunehmend wirtschaftlich geprägten Ausrichtung leicht vergessen werden. Mehrere Vorträge erinnerten an die kultur- und theorieinduzierten Irrtümer einer naiven statt reflektierten Erfolgsorientierung im Management zivilgesellschaftlich verankerter Organisationen.

Der wissenschaftliche Auftakt der Veranstaltung erfolgte durch Prof. Dr. Theresia Theurl von der Universität Münster, die am Beispiel des „Genossenschaftlichen Member-Value Management“ ihre Überlegungen zum Thema

Erfolgsmessung entwickelte. In je drei parallel stattfindenden Sessions wurden anschliessend unterschiedliche inhaltliche Forschungsarbeiten präsentiert und diskutiert. Track 1 stand im Zeichen der „Erfolgsmessung in Sozialen NPO“, Track 2 konzentrierte sich auf „Erfolgsfaktoren in Verbänden“ während sich die Vorträge in Track 3 mit der „Professionalisierung für NPO im Wettbewerb“ befassten. Die Teilnehmer der Tracks trafen sich zwischendurch auch immer wieder im Plenum, um dort noch mehreren Vorträgen gemeinsam zu folgen.

Blended Learning für Sportmanagement

Seit Beginn dieses Jahres bietet das Verbandsmanagement Institut (VMI) einen Lehrgang zum Thema Sportmanagement in Form von Blended Learning an. Der klassische Präsenzunterricht wird ergänzt durch SOMIT (www.somit.ch), einem webbasierten Lerntool. Neben Basis- und Hintergrundwissen zu Management und Sport beinhaltet SOMIT auch eine Vielzahl von Links zu weiterführenden Informationen, grosse Fallbeispiele bis hin zu Wochenfragen zur Evaluation des eigenen Wissensstandes. Neu in SOMIT integriert ist auch eine Schnittstelle zu Sportclick, einer Datenbank mit über 200 real existierenden Musterdokumenten wie Leitbilder, Marketing- und Controlling-Konzepte bis hin zu Personal- und Spesenreglementen. Alle diese Musterdokumente werden in Schweizer Sportorganisationen eingesetzt und haben sich entsprechend im Praxisalltag bewährt. Neben einem sehr orts- und zeitpunktunabhängigen Lernen ermöglicht SOMIT den Studierenden dank der erweiterten Form auch einen sehr

einfachen Praxistransfer von neu erworbenem Wissen. Damit eignet sich SOMIT nicht nur für eine praxisnahe grundständige Ausbildung, sondern insbesondere auch für im Sport engagierte Praktiker, die ihre Erfahrungen und ihr Wissen in einem Gesamtsystem systematisieren, verorten und vertiefen möchten.

Das Verbandsmanagement Institut als Kompetenzzentrum für Sportmanagement der Universität Freiburg setzt sich seit rund 20 Jahren für die Förderung des Managementwissens in Schweizer Sportverbänden ein. Zusammen mit dem Partnern Swiss Olympic Association, der Eidgenössische Hochschule für Sport Magglingen und dem IDHEAP der Universität Lausanne betreibt das Institut das „Swiss Sportmanagement Center“ (SSMC). Das Center bietet Weiterbildungsmöglichkeiten für im Sport Engagierte. Das Lehrgangskonzept ist modular aufgebaut und bietet Abschlüsse bis hin zum Abschluss Master of Advanced Studies in Sportmanagement.

Prof. Gmür auf Radio DRS1

Am 23. Januar 2012 war Prof. Dr. Markus Gmür Gast beim Deutschschweizer Radio DRS1. In der Sendung „Treffpunkt“ zum Thema „Die Schweiz - Das Land der Vereine“ diskutierte er über die Vereinslandschaft der Schweiz und präsentierte Zahlen aus der im Rahmen des Johns Hopkins Comparative Nonprofit Sector Project (CNP) durchgeführten Länderstudie Schweiz.



Prof. Dr. Markus Gmür zu Gast bei Radio DRS1

iimt: Akkreditierung als Auszeichnung

Das „international institute of management in technology“ (iimt) der Universität Freiburg wurden nach einem mehrmonatigen Prozess von der Schweizerischen Universitätskonferenz ohne Auflagen (höchste Auszeichnung) erneut akkreditiert.

Das „international institute of management in technology“ (iimt) der Universität Freiburg startet hervorragend ins neue Jahr. Die Schweizerische Universitätskonferenz (SUK) erteilt in seinem Schreiben an die Direktion des iimt erneut die einstimmige Akkreditierung ohne Auflagen als universitäre Institution, die Weiterbildung nach höchsten Qualitätsstandards anbietet. Dies gilt auch für die Studiengänge Executive MBA und Executive Diploma in ICT und Utility Management.

Dem positiven Bescheid war ein fast einjähriger Prozess vorausgegangen. Teil dieses Prozesses war ein knapp 60-seitiger Selbstbeurteilungsbericht zu Händen des „Organ für Akkreditierung und Qualitätssicherung der Schweizerischen Hochschulen“ (OAQ), welches die entsprechende Empfehlung an die SUK weitergab. Eine internationale Expertengruppe, bestehend aus fünf Mitgliedern aus akademischer sowie Geschäftswelt, überprüfte die zu erfüllenden Standards.

Das iimt ist somit den strengen Anforderungen nach 2005 erneut vollständig gerecht geworden. Die Auszeichnung ist für weitere sieben Jahre bis zum 1. Februar 2019 gültig. Das iimt freut sich über die Auszeichnung und sieht darin eine Bestätigung der Anerkennung der langjährigen Aufbauarbeit und Erweiterungen des Studienprogrammes. Weiterhin können die Studierenden darauf vertrauen, dass die Lehrgänge höchsten Qualitätsstandards entsprechen.

Geschäftsmodell für Smart Grids (BizGrid)

Den Verteilnetzen steht eine intensive Informatisierung bevor; sie werden zu Smart Grids. Dazu sind grosse Investitionen notwendig. Um eine Kostenexplosion zu vermeiden gilt es, sämtliche Finanzierungsmöglichkeiten auszuschöpfen.

Der Schwerpunkt des swisselectric research-Projektes „BizGrid“, bei dem das iimt sowie die Hochschule für Technik und Architektur Freiburg an der Erarbeitung der theoretischen Grundlage massgeblich beteiligt waren, besteht in der Quantifizierung des Ertragsmodells. Dieses beinhaltet insbesondere eine Kosten-Nutzen-Analyse, welche zuerst klassisch mit der Nettobarwertmethode erstellt wurde (Investoren-Sicht). Zusätzlich wurde eine regulatorische Sicht erstellt, welche Kosten erhöhende

und Kosten senkende Ressourcen und Aktivitäten gegenüberstellt. Entscheidend ist, dass die Einführung z.B. von Smart Metering nicht zu einer Erhöhung des Netznutzungsentgelts führt.

Da die konkreten Business Cases vertraulich sind, werden fiktive Zahlen veröffentlicht, welche reale Tendenzen widerspiegeln.

Die Szenarien-Analyse erlaubt auch zu quantifizieren, welchen Einfluss die aktuellen und künftig erwarteten Rahmenbedingungen (z.B. Eichwesen) auf den Break Even haben.

Allgemein sind die Resultate sehr ermutigend und bestätigen die allgemeine Zurückhaltung der Branche und des Regulators in der Schweiz.

Kontakt: Beat.Steiner@hefr.ch

iimt: Masterclass

The 29th of March the iimt Masterclass with Prof. Dr. Guido Palazzo, professor of Business Ethics at the Business School of the University of Lausanne, took place at the iimt. Topic of the event was “From Yale to Jail – when good managers do bad things”.

It is a taken for granted assumption that bad things are done by bad people. And most people can easily distinguish between what's good and what's bad. In Prof. Palazzo's amazing speech participants experienced, that it is not that simple. In different real life examples, the banality of evil (based on the thesis of Hannah Arendt) was presented.

But what can one or should one do in order to act morally and to avoid ethical blindness? Every human being perceives the world through

a filter. If organisational or situational pressure, ideologies and dogmas are added the risk of this ethical blindness is extremely high. To avoid ethical blindness corporations should for example understand the risk of pressure, goal setting, incentives control and authority. Moreover they should communicate with (critical) external stakeholders.

Prof. Dr. Palazzo's presentation has shown the psychological mechanisms behind that phenomenon and gave the participants useful tools to protect one against psychological risks. iimt Masterclasses are dedicated to a specific topic and are regularly organised. iimt Masterclasses are short presentations with top speakers and specialists followed by a networking apéro.

SCART Social Media Culture Assessment & Reporting Tool

Soziale Netzwerke sind lange bekannt und gelten als einer der Pfeiler für innovative Entwicklungen im gesellschaftlichen und technischen Bereich. Die rasche Entwicklung und Verfügbarkeit von Web 2.0 Tools erzeugen eine neue Qualität hinsichtlich Form und Inhalt aber auch zeitlicher Relevanz von Zusammenarbeit und Kommunikation. Für Industrie und Verwaltung ergeben sich hier gleichermassen Chancen und Risiken.

Zu beachten gilt, dass im Unternehmen oder einer Verwaltung eine Person auf einer Social Media Plattform nicht in eigenem Namen handelt, sondern als Repräsentant/in des Arbeitgebers.

Das bedeutet, dass für die betriebliche Nutzung organisationspezifische Regeln und Richtlinien notwendig sind (Social Media Kultur) - dies insbesondere hinsichtlich Datenschutz, Sicherheit sowie Innen- und Aussenwirkung von Unternehmen und Organisationen.

Analog zur Informationssicherheit müssen für die Social Media Nutzung geeignete Guidelines in der jeweiligen Organisation verfügbar und in die Organisationskultur eingebettet sein. Offensichtlich ist, dass diese Guidelines einerseits ständig weiterentwickelt werden müssen und andererseits deren Anwendung und Beachtung kontinuierlich überprüft werden muss. Dies ist ein Managementprozess, der

sich durch die folgenden Schritte repräsentiert: i) intervallgetriebenes Assessment und Benchmarking; ii) Reporting dokumentieren der Anwendung und Beachtung der Guidelines; iii) Entscheidungsunterstützung durch Handlungsempfehlungen.

Das im Projekt zu entwickelnde Tool wird das Management der Social Media Sicherheitskultur und deren zyklische Überprüfung und Weiterentwicklung unterstützen.

Das SCART Projekt wird durch die Hasler-Stiftung gefördert. Ansprechpartner und Projektleiter am iimt für SCART ist Dr. Bernd Teufel (bernd.teufel@unifr.ch).

iimt: Talk & Dine goes Green

Feierliche Stimmung, gemütliches Ambiente, angeregte Diskussionen. Das international institute of management in technology (iimt) zelebriert am 1. Dezember 2011 erneut seinen „Talk & Dine“ Leaders Lunch. Das Institut überreicht mit Stolz 10 Executive MBA-Titel an seine Nachdiplomstudierenden. Ein weiterer Höhepunkt der Veranstaltung ist eine Podiumsdiskussion zum Thema „Going Green – Trend or Fact?“.

Das iimt freut sich, 10 Studierenden zu ihrem erfolgreichen Abschluss gratulieren zu dürfen. Von den frischgebackenen Managern werden acht Personen das Diplom „Executive MBA

in ICT-Management“ und zwei Personen das Diplom „Executive MBA in Utility-Management“ erhalten.

Nebst der Verleihung der Diplome wird die beste Abschlussarbeit des Vorjahres geehrt: Jacques Mauron erhält für seine EMBA Arbeit mit dem Titel „Approvisionnement électrique de la Suisse 2030-2050: Investir aujourd’hui dans la technologie la plus rentable demain“ den iimt Best Paper Award 2010.

Unter dem Motto „Going Green-Trend or Fact?“ werden sich in einer angeregten Diskussionsrunde vier Top-Referenten aus der Industrie den Fragen des Moderators und des Publi-

kums stellen. Rémy Chrétien (Head of Sustainability, SBB), Fabian Etter (Head of Corporate Responsibility, Swisscom), Franz Grüter (CEO & President of the Board of Directors, green.ch) und Jacques Mauron (Vice Director & Responsible Energy Supply and Trading, Groupe e) nehmen Stellung zu den Möglichkeiten und Hürden der Nachhaltigkeit. Prof. Dr. Stephanie Teufel (iimt) wird die Moderation übernehmen.

Um dem Aspekt der Nachhaltigkeit Rechnung zu tragen, findet der diesjährige Leaders Lunch im Minergiegebäude (Weiterbildungszentrum) der Universität Freiburg statt.

Europatag 2012 zeigt enge Beziehungen Freiburgs zu Polen

Anlässlich des Europatags 2012 der Universität ist es dem Zentrum für Europastudien zusammen mit dem Rektorat und mit tatkräftiger Unterstützung der Polnischen Botschaft gelungen, einen hochkarätigen Redner an die Universität zu bringen.

Prof. Jerzy Buzek war von 2009 bis 2012 Präsident des Europäischen Parlaments und von 1997 bis 2001 polnischer Ministerpräsident. In den 1980er Jahren war Buzek führendes Mitglied in der Gewerkschaftsbewegung Solidarnosc, zudem ist Buzek ein anerkannter Wissenschaftler und Universitätsdozent im Bereich der Umwelt- und Energietechnik.

Vor einem grossen Publikum redete Prof. J. Buzek über Freiheit und Demokratie in Europa, wobei er von der Öffnung des ehemaligen Ostblocks bis zur heutigen Situation in Osteuropa und den Herausforderungen in der Finanz- und Währungsfrage eine breite historische Perspektive auf das Thema anbot.



Prof. Jerzy Buzek, ehem. Präsident des Europäischen Parlaments und ehem. Polnischer Ministerpräsident

OSEC präsentiert Chancen in Polen für die Schweizer Wirtschaft

Auf Einladung von Prof. Dirk Morschett referierten auch O. Bertschinger, Regionaldirektor Europa der OSEC, und M. Follonosa, Direktor des Swiss Business Hub der OSEC in Polen, am Europatag. Beide präsentierten vor den Studierenden unserer Fakultät die Chancen der Internationalisierung und die guten Perspektiven eines Engagements in Polen.

Während der polnische Markt vor allem als Exportchance für Schweizer Unternehmen präsentiert wurde, machte die anschließende Diskussion auch deutlich, dass Direktinvestitionen, d.h. der Aufbau eigener Produktionskapazitäten im polnischen Markt, gerade vor dem Hintergrund der Währungsentwicklung für viele Unternehmen eine zunehmend attraktivere Option darstellen.

Profil des dirigeants des entreprises suisses par la Chaire RHO du Professeur Eric Davoine

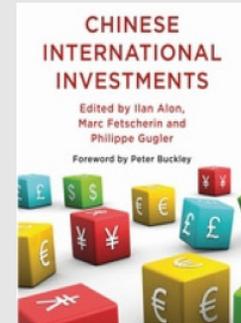
Le professeur Davoine a été interrogé par les journalistes de l'émission TTC sur les profils (formation, carrière) de top managers étrangers des entreprises suisses du SMI diffusée le 14 mai. Eric Davoine est auteur et co-auteur de plusieurs études sur les profils de dirigeants des entreprises suisses. Une étude en collaboration avec des sociologues et historiens de l'Université de Lausanne (Thomas David, Stéphanie Ginalski, André Mach) analyse l'internationalisation des profils de dirigeants des 110 plus grandes entreprises suisses, de 1980 à 2010. Une partie des résultats a été publiée ce semestre dans la Revue suisse de sociologie. Une autre étude, dont Claudio Ravasi est co-auteur, porte sur l'analyse comparée des profils de dirigeants en Suisse, en Allemagne, en Grande-Bretagne et en France. Ces études soulignent une internationalisation de plus en plus marquée des profils de dirigeants, très marquée en Suisse (et dans une certaine mesure en Grande-Bretagne), mais avec une certaine résistance des éléments nationaux de légitimité (titres de Dr et carrières de montagnards en Allemagne, Grandes Ecoles et expériences de l'Etat en France, Carrières d'officier en Suisse...).

Des versions électroniques de ces articles, en français et en anglais, sont disponibles sur demande à eric.davoine@unifr.ch

Présentation aux praticiens des résultats de recherches menées à la Chaire Ressources Humaines et Organisation

Plusieurs étudiants et doctorants, dont les travaux ont été encadrés à la chaire Ressources Humaines et Organisation (Prof. Davoine), ont pu présenter ce semestre leurs résultats devant des publics de praticiens :

- Romain Jeanneret et Claudio Ravasi ont présenté une méthode d'évaluation du Knowledge Management appliquée à plusieurs cas de PME fribourgeoises lors de la soirée académique de l'Association Suisse d'Organisation à Fribourg, puis dans les cahiers de l'ASO et dans la revue de praticiens Persorama (avril et mai 2012).
- Yann Waldmeyer a présenté les résultats d'une enquête d'évaluation d'un hôpital sur les critères « Magnet Hospital » (avril 2012).
- Les résultats de l'étude menée par Sophie Bovey et Léa Moreau-Shmatenko, en coopération avec le groupe Careerplus, sur les expériences de flexibilisation des horaires de travail en Suisse, fera l'objet de deux conférences en juin 2012 à Zurich et à Lausanne.
- Oliver Schroeter a présenté et présentera avec Eric Davoine les résultats de l'enquête de sa thèse de doctorat (How Swiss are HR practices in Swiss subsidiaries of MNCs ?) devant un public de responsables RH du GEM à Genève et dans un workshop organisé par International Link et Ernst & Young à Lausanne (octobre 2011/mai 2012).



Alon, Ilan; Fetscherin, Marc; Gugler, Philippe (Eds.)



Chinese International Investments

Chinese International Investments provides authoritative academic and professional insights into Chinese international investments in Europe, Asia, Africa and the Americas. It offers a wide range of up-to-date academic insights and findings, which are rounded off with lessons to be learnt from historical developments (success and failure stories), an evaluation of current trends and the motives and modes of entries used by Chinese companies.

blueFACTORY challenge, une occasion unique de faire passer vos idées du rêve à la réalité

Le blueFACTORY challenge est lancé! Ce nouveau projet d'entrepreneuriat permettra aux étudiants et jeunes entrepreneurs – ceux de la Faculté des SES en particulier de trouver les ressources nécessaires pour réaliser leurs idées innovantes, en s'associant à des entrepreneurs confirmés ou à des mentors industriels.

Certains ont des idées, d'autres de l'expérience, le défi consiste à les faire se rencontrer car sinon la plupart des bonnes idées ne se réalisent jamais. Inspiré directement du MAS challenge de Boston qui réunit chaque année plus de 100 entreprises du monde entier sélectionnées parmi quelque 1000 postulants, le blueFACTORY challenge offre aux futurs entrepreneurs de Fribourg la possibilité de trouver les ressources nécessaires pour lancer et réaliser leurs idées. C'est dans cette optique qu'a été créé, sur le Plateau de Pérolles à Fribourg, ce concours qui s'étalera sur 15 mois et permettra à des idées de business de se concrétiser.

Les 4 hautes écoles fribourgeoises à l'origine de cette initiative : l'Université de Fribourg, l'Adolphe Merkle Institute, l'Ecole d'ingénieurs et d'architecture de Fribourg et la Haute école de gestion, l'ont nommé « blueFACTORY Challenge » afin de profiter de l'enthousiasme

suscité et des possibilités offertes par le futur parc technologique « blueFACTORY » (site de l'ancienne brasserie Cardinal). Rico Baldegger, professeur à la HEG – FR et responsable du projet explique : « Nous voulons créer à Fribourg de vraies idées de business et les faire gagner à Boston. Il ne



s'agit pas d'un concours de business plans, ils sont légion et certains, d'ailleurs excellents, sont bâtis sur des idées médiocres qui ne se réalisent jamais. L'objectif affiché est de créer des entreprises. »

Mais comment générer une idée de business, avec un vrai marché, une innovation et un différentiel réels ? En effet, ceux qui ont les idées n'ont souvent ni le temps ni les moyens de les réaliser. Les Fribourgeois expérimentés

de l'industrie, alumni ou "Fribougissima" du monde et des groupes d'étudiants ayant accès aux dernières technologies, vont se rencontrer et travailler ensemble à imaginer de nouveaux produits. Lors d'un « bootcamp » (programme intensif du 10 au 13 septembre 2012) avec des professionnels confirmés, un groupe d'étudiants se verra proposer une idée qu'il développera avec un mentor. Le programme permettra :

- la détection des idées
- le choix stratégique et le développement
- l'évaluation des opportunités
- l'organisation de start-ups

A la fin du bootcamp, le projet aura un calendrier, les clients seront identifiés, la ligne de produit définie, le business plan sera prêt et les premiers contacts établis avec ceux qui pourront aider à développer la start-up, induisant ainsi la confiance indispensable au succès.

Les étudiants, créateurs, futures start-ups et indépendants peuvent participer, leur point commun étant l'ambition et la capacité pour réussir.

Le blueFACTORY challenge est un concours, il y aura donc un projet vainqueur qui bénéficiera du soutien financier des quatre Hautes Écoles du plateau de Pérolles pour sa participation au masschallenge à Boston, MA 2013.

Tous les détails sur www.bluefactory.ch

managerama TV

Partage d'expérience, direction excellence!

ACCUEIL | AGENDA | INTERVIEWS | LA MINUTE D'ANNIKA | MANAGEMENT DURABLE | BIEN ETRE AU TRAVAIL



Agence de presse et fournisseur de contenu

Professeur Eric Davoine, Université de Fribourg, s'exprime sur les Tendances RH 2012



Conseils en motivation et performance

SONDAGE
Parvenez-vous à concilier votre vie professionnelle et familiale ?



Commenter Partager

Share / Save

Tendances RH 2012
Durée: 06:40



www.managerama.tv, 2012, Prof. Eric Davoine

Copyright als Raubrittertum

Die Musikwelt könnte gut ohne leben. Von Volker Grossmann und Guy Kirsch

Während man allgemein diskutiert, wie in der Musikwelt das Urheberrecht zu schützen ist, fragen die zwei Autoren in ihrem Beitrag, ob ein solcher Schutz wünschbar ist. Ohne Copyright, so meinen sie, würde das Musikangebot reichhaltiger.

Das File-Sharing, das Herunterladen von Musik über Tauschbörsen, gilt als Diebstahl. Entsprechend sind etwa in Deutschland ganze Anwaltskanzleien im Dienste der Musikindustrie damit beschäftigt, besonders Teenager – unter staatlicherseits geduldetem Umgehend des Datenschutzes – zu kriminalisieren.

Alles oder nichts

Angesichts einer Praxis, die das Herunterladen von Musik strenger ahndet als

Erfolg haben, sind nicht unbedingt jene, die das Publikum frei wählt hat, oft sind sie den Konsumenten über ausgelegte Marketingkampagnen als Stars aufgedrängt worden. Die Käufer können nicht sicher sein, dass sie wissen, was sie wirklich erwerben. Man erinnert sich noch an die Gruppen Boney M. und Milli Vanilli, die als «Sänger» vermarktet wurden, aber nie selbst gesungen haben. Die Musikindustrie nimmt als Gewinner nicht nur alles, indem sie die Musiker ausnimmt, sondern auch, indem sie potenzielle Käufer manipuliert und gegebenenfalls betrügt.

Vom Anreiz zu Musizieren

Es ist kaum eine Überbreitung, wenn man die hinter dem Copyright veranschante Musikindustrie mit Raubrittern vergleicht, die – ohne selbst etwas herzustellen – bei jenen Produzenten (den Musikern) abkassieren, die ihre

Jedem seine eigene Bühne

In einem Copyright-losen Zustand wäre anderes zu erwarten: Die neuen Kommunikationsmittel – namentlich YouTube – erlauben es jedem Musikschaffenden, sich und seine Leistung ohne jedes Zutun der Musikindustrie vorzustellen. Auch in einer Welt ohne Urheberrecht gäbe es Künstler, die mehr, andere, die weniger Erfolg haben. Nur würden sie nicht durch die Musikindustrie, sondern entsprechend den Vorlieben der Musikliebhaber ausgewählt. Eine Musikwelt ohne Urheberrecht wäre nicht länger eine «Winner takes all»-Gesellschaft, und die Musikliebhaber würden ihre Konsumentensouveränität wiedererlangen.

Als weiteres Argument gegen eine Copyright-freie Musikwelt könnte man anführen, dass auch Musiker nicht nur



Neue Zürcher Zeitung, 03.02.2012, Prof. Volker Grossmann et Prof. Guy Kirsch

« Il ne suffit pas de mettre des sparadraps en dispensant quelques cours d'éthique »

Paul Dembinski, directeur de l'Observatoire de la finance à Genève

DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE DE LA FINANCE à Genève, professeur à l'université de Fribourg (Suisse). Paul Dembinski est l'un des initiateurs de l'appel « Renouveler la recherche et l'enseignement en finance, économie et gestion pour mieux servir le bien commun ». Lancé en 2011 par des universitaires européens.

Comment est née cette initiative ?

En mars 2010, nous nous sommes réunis avec une quarantaine de professeurs invités dans le cadre de la conférence « Ethique, finance et responsabilité » organisée chaque année par l'Observatoire de la finance. Nous avons relevé deux points, accablants : la pensée économique s'est détachée du référentiel éthique et moral et l'enseignement n'est plus ancré dans la réalité. Nous avons donc décidé d'agir en lançant cet appel en avril dernier.

Il s'agit d'un appel international qui a eu un fort écho en Europe avec près de 500 signatures. Nous souhaitons organiser une université d'automne sur la question afin de proposer des alternatives et, à terme, rédiger un manuel.

Que faudrait-il changer dans l'enseignement de la finance ? Il s'agit de contextualiser ce savoir, d'en rebâtir les fondements en se demandant si ce qu'on étudie correspond à la réalité ou si on n'est pas plutôt en train de mettre en place des éléments qui l'altèrent. C'est une question de fond. Je pense à un professeur de mathématiques financières, à Grenoble, qui me disait : « Nous sommes en train de former des Frankenstein ! De temps en temps, je me fais peur. Qui diplômé-t-on, comme genre de personnes ? » Il faut humaniser en profondeur l'enseignement de la finance, introduire la dimension histori-



que qui permet de comprendre que si l'appréciation des risques fonctionne dans certains cas, des choses imprévisibles peuvent aussi se produire. Les jeunes perdent de vue cette dimension-là, ils ne voient la réalité qu'à travers des modèles.



Le Monde, 20.03.2012, Prof. Paul Dembinski

Süddeutsche Zeitung Forum

Am Ende bleiben nur Steuererhöhungen

Irgendwer muss für die Bewältigung der Krise bezahlen. Die Frage ist nur, wie die Lasten gerecht verteilt werden können.

Von Volker Grossmann und Guy Kirsch

dernde Ausgaben zurückzuführen ist, weniger drückend als eine, die durch staatlich finanzierten privaten und öffentlichen Konsum entstanden ist. Leider ist Letzteres in vielen Ländern der Fall gewesen.

Erfolgt hingegen – zweitens – die Entschuldung durch einen harten Schuldenschnitt, wie bei Griechenland unausweichlich, würde dies im Falle größerer Länder wie Italien, Spanien oder Frankreich zu unabwehrbaren Konsequenzen für das weltweite Finanzsystem und somit letztlich der Realwirtschaft führen. Staatsbankrotte sind also sehr riskant, erfolgen aber unweigerlich, wenn die Politik nicht wirksam in einer Situation der Überschuldung handelt.

Eine weitere Möglichkeit der Entschuldung besteht – drittens – durch die Inflationierung der Währung: Die Schuldner, auch die verschuldeten Staaten, entledi-

gen sich dadurch real eines Teils ihrer Schulden und mögen hoffen, auf diese Weise einen Teil ihrer Handlungsfreiheit zurückzugewinnen. Selbst wenn ihnen dies gelingt, bleibt, dass die Inflation nichts anderes als eine legalisierte Enteignung von Schuldnern und von Beziehern nicht indexierter Geldeinkommen ist. Es ist zu erwarten, dass die Leidtragenden eher im Kreis der kleinen und mittleren Sparer und der kleinen und mittleren Einkommensbezieher zu finden sind. Angesichts der Versuchung der politischen Akteure, den Weg des geringsten Widerstandes zu gehen und sich über die Geldentwertung zu entschuldigen, ist es von grosser Wichtigkeit, dass eine Institution, also die Europäische Zentralbank (EZB), frei ist, diesem Tun Grenzen zu setzen, es also nicht durch die Gelddruckmaschine zu unterstützen scheint aber bereits der F



Prof. Dr. Guy Kirsch hält den Lehrstuhl für Neue Politische Ökonomie an der Universität Fribourg (Schweiz). Prof. Dr. Volker Grossmann lehrt dort Mikroökonomie und Internationale Industrie- und Wirtschaftspolitik.



Süddeutsche Zeitung, 19.12.2011, Prof. Volker Grossmann et Prof. Guy Kirsch

PME, mon amour!



PAUL DEMBINSKI*
Au moment même où, dans la stupéur, l'arc lémanique apprendait de départ de Merck Serono, la Suisse romande faisait ses petites et moyennes entreprises. En effet, le Swiss Venture Club a décerné mercredi dernier à six entreprises romandes ses Prix de l'entreprise. Le jury du prix ne cherche pas à récompenser uniquement une performance financière – indispensable alors que trop souvent éphémère – mais une réussite multidimensionnelle inscrite dans la durée. Les six finalistes du Prix de l'entreprise récompensés l'autre jour en grand faste au Palais de Beaulieu, à Lausanne, sont un groupe suffisamment hétérogène pour que la question de leurs points communs mérite quelques commentaires et observations.

dernière aux protagonistes. Un des points communs des entreprises qui réussissent dans la durée est leur capacité à faire en sorte que ces deux processus potentiellement contradictoires – la coopération et la répartition des rémunérations – se déroulent dans la sérénité et sans conflits ni blocages. Il s'agit d'une réussite de tous les collaborateurs, car, au quotidien, chacun doit y mettre du sien, garder la mesure et s'impliquer – en confiance – dans la pérennité du service ou produit de l'entreprise. En d'autres termes, les entreprises qui font la force traditionnelle de l'économie suisse sont celles où la confrontation «capital-travail» n'a pas sa place et – ceci expliquant cela – dont les propriétaires n'ont pas cédé aux promesses de juteuses opérations financières.

La deuxième observation est celle de la durée. Les entreprises à succès sont celles

LA LIBERTÉ
LE 10 MAI 2012
Finalement, le trait commun, ces entreprises sont les équipes de «...ction faites de véritables entrepreneurs. Dans la grande majorité, ce sont des équipes de deux ou trois personnes unies par des liens de confiance capables de se maintenir en tension permanente, sans perdre en cohérence, entre une vision forte du projet d'entreprise et une réalité toujours rebelle. De véritables capitaines qui savent que le succès dépend des équipes et que c'est devant eux qu'ils seront responsables en dernière analyse.

Ces entreprises emblématiques sont bien plus l'exception que la règle dans la foule des près de 300 000 entreprises suisses que la nomenclature statistique qualifie de PME. Le fait qu'elles soient appelées à monter sur le podium, à se faire voir, a une grande vertu pédagogique. En effet, ces entreprises sont l'incarnation des valeurs et convictions qui, à la fois,



La Liberté, 03.05.2012, Prof. Paul Dembinski

Urheberrechte im Internet

Acta oder der Schutz der Raubritter

22.02.2012 - Die Lobby der Unterhaltungsindustrie war offensichtlich so groß, dass Acta unter Ausschluss der Öffentlichkeit zur Unterschriftreife gebracht wurde. Doch das Abkommen gegen Produktpiraterie verletzt das Rechtsempfinden der Bürger. Ein Standpunkt von Volker Grossmann und Guy Kirsch.

Artikel

In der gegenwärtigen Debatte über Acta, mittels dessen auch das Urheberrecht im digitalen Zeitalter durchgesetzt werden soll, wird überraschenderweise wenig, wenn überhaupt die Frage angesprochen, wie es um die Legitimität des geltenden Urheberrechts bestellt ist.

Wenn von Urheberrechten die Rede ist, so wird gängig das Bild des einzelnen

Musikschaffenden, Buchautors oder Filmemachers heraufbeschworen, der durch das freie Herunterladen oder Kopieren um den Lohn seiner Mühen gebracht wird und - so bestohlen und entmutigt - das Dichten, Filmen und Komponieren lässt: Die Verödung des Kulturlebens als Folge der Verletzung von Eigentumsrechten. Es ist allerdings eher



Mit Guy-Fawkes-Maske: Demonstranten gegen das Acta-Abkommen



www.faz.net, 22.02.2012, Prof. Volker Grossmann et Prof. Guy Kirsch

»Multichannel ist essenziell«

Getrieben von sinkenden stationären Umsätzen ist das Zauberwort Multichannel in aller Munde. Warum Buchhändler mehrere Kanäle bespielen sollen, erklärt Professor Dirk Morschett im Interview.



Dirk Morschett
geboren 1970, studierte BWL
an der Universität des Saar-

Wird Multichannel nicht überbewertet?
Nein. Multichannel ist in vielen Branchen eine wichtige und fast essenzielle Zukunftsstrategie.
Was macht Multichannel unverzichtbar?
Der Kunde kauft nicht mehr Monochannel, sondern kanalübergreifend. Er sucht in einem Kanal, kauft in einem anderen und will die Waren in einem dritten zurückgeben können.
Welche Herausforderungen birgt das Konzept?
Wenn ein Kunde ein Buch, das er online bestellt hat, im Laden zurückgeben möchte oder umkehrt, ist das im Warenwirtschaftssystem nicht einfach. Ein großes Thema ist zudem das Controlling. Es ist zwar klar, wo Kosten entstehen, aber wie hoch der Beitrag jedes Kanals zum

auch im Online-Shop sehen wollen, das das Personal mit diskutiert oder Bücher empfiehlt. Dann entsteht eine Bindung zum Kunden. Auch im Internet muss die Filiale im Mittelpunkt stehen, das ist der Wettbewerbsvorteil gegenüber Pure Playern wie Amazon.
Über welche Kanäle wollen Kunden angesprochen werden?
Der stationäre Handel bleibt auf Dauer dominant, egal wie hoch der Anteil des Online-Handels prognostiziert wird. Das zweite ist Online-Shop und Website. Das dritte ist der Bereich Mobile. Wobei man es den Kunden ermöglichen sollte, das Mobiltelefon auch im Laden einzusetzen. Kein Kunde kauft ein Buch ohne

buchreport.express Nr. 13, 29.03.2012,
Prof. Dirk Morschett



„Ein profitables E-Food-Konzept sehe ich nicht“

Professor Dirk Morschett über die Trends im Online-Handel, Geschäftsmodelle für Lebensmittel und den Durchbruch des M-Commerce

Herr Professor Morschett, Internet-Shopping boomt. Schöpft der deutsche Online-Handel das Potenzial aus?
In vielen Branchen ist der Online-Handel heute schon recht erfolgreich und etabliert. Nehmen wir die Medienbranche oder den Medienbereich. In fast allen anderen Bereichen steht er erst am Anfang, etwa in der Elektro- und Baumarktbranche, die erst im letzten Jahr richtig losgelegt haben.



Dirk Morschett,
Professor für Internationales
Management an
der Universität
Freiburg, Schweiz.

Das Immer- und Überall-Shopping, Stichwort M-Commerce, ist derzeit in aller Munde. Ist der Hype berechtigt?
Bis vor zwei, drei Jahren wurde das Thema viel diskutiert, jetzt ist es Realität. M-Commerce wird bald so wichtig sein wie der Online-Shop oder der Internet-Auftritt. Smartphones und Tablets haben hier ganz klar den Durchbruch gebracht, so sind in Deutschland ungefähr zehn Millionen Smartphones verkauft worden. Gehen Sie zwei, drei Jahre in die Zukunft, dann hat jeder ein Smartphone in seiner Tasche.

Und was bedeutet das letztlich für Shopper?
Das Smartphone wird immer und überall genutzt, es wird zum zentralen Touchpoint zur Online-Welt. Das betrifft zum Beispiel Werbeplakate mit QR-Codes, siehe Tesco/Home Plus in Süddeutschland, Radnikowsky und Weidbild in Deutschland oder Coop/Inhome in

Welche Fehler machen stationäre Händler, wenn sie in den Online-Handel einsteigen?
Unterschiedliche Preise online und stationär – das ist tödlich. Oder die nicht genutzten Möglichkeiten, die Cross-Channel bietet. Der Kunde erwartet heute, dass er seine online bestellte Ware im Laden nebenan abholen, retournieren, ergänzen und zur Reparatur bringen kann. Und da sind heute viele noch nicht so weit.

harten Euro Umsatz. Ich denke, es

schäftsmodell mit E-Food auf die Bei-

Lebensmittel Zeitung, Nr. 1/2012, 06.01.2012,
Prof. Dirk Morschett



Ci vogliono crescita

Con l'elezione di François Hollande l'asse franco-tedesco

e più Europa

dovrà essere ri-orientato



La vittoria di François Hollande mette fine all'asse franco-tedesco "Merkozy" che ha obbligato a un regime di austerità negli ultimi due anni. E questo significa che «l'euro e il progetto europeo hanno ora chance migliori di sopravvivere rispetto a pochi giorni fa». Lo ha affermato il premio Nobel per l'economia, Paul Krugman, sul *New York Times*.

Le elezioni in Francia e in Grecia sono state un referendum «sull'attuale strategia economica europea, e in ambedue i Paesi gli elettori» hanno votato contro. «Non è chiaro come il voto si tradurrà in un cambio reale della politica, ma è chiaro che è finito il tempo di una crescita tramite l'austerità».

rotonda organizzata nell'ambito della campagna presidenziale di François Hollande.

Il neopresidente francese ha avuto il pregio di riportare nel dibattito pubblico la questione della crescita economica in un momento in cui l'austerità la fa da padrona in Europa e soprattutto nei Paesi della moneta unica. «Anche Angela Merkel, Mario Monti e Mario Draghi nei loro discorsi parlano di crescita. Ma quella che intendono loro è fatta di liberalizzazioni, privatizzazioni, taglio delle rendite pensionistiche e deregolamentazione del mercato del lavoro», continua il professor Rossi. «La crescita economica – precisa l'economista dell'Università di Friburgo – è pei

La Regione Ticino, 08.05.2012,



Multichannel-Vertrieb **PLANUNG**

Multichannel-Vertrieb

Echte Verknüpfung der Vertriebskanäle ist die hohe Kunst der nächsten Jahre

Prof. Dr. Dirk Morschett, Professor für Management an der Universität Fribourg und Direktor des Zentrums für Europastudien, spricht über die Herausforderungen und Möglichkeiten im Multichannel-Vertrieb.

Anja Schüür-Langkau

Herr Professor Morschett, was bedeutet der multinationale Konsument für die Vertriebsstrategien der Unternehmen?

Morschett: Das Schlagwort der letzten Jahre ist auch für die Zukunft gültig. Es heißt Verknüpfung oder auch Crosschan-

den USA im Laden die Möglichkeit, die Kundenbewertungen der Produkte aus dem eigenen Online-Shop vor Ort einzu-

www.media-spectrum.de, 03.2012, Prof. Dirk Morschett



«Le prochain outil de la BNS? Une taxe Tobin sur les achats de francs»

LE TEMPS

> Prix Si le franc ne faillit pas assez, la déflation menace, a prévenu le président Thomas Jordan
> Relever le taux plancher n'est pas possible, selon le professeur Sergio Rossi

Le Temps: L'inquiétude de la BNS est-elle justifiée?
Sergio Rossi: Pour le moment, non. En dépit de la baisse des prix des biens importés et des prix à la production, l'indice des prix à la consommation, celui que regarde la BNS, ne montre pas de tendance déflationniste. Au passage, c'est la preuve chiffrée que, malgré les pressions de la Comco, des consommateurs ou de M. Piri, les gains de change ne sont pas assez répétés sur les prix des pro-

– Pourquoi Thomas Jordan évoque-t-il ce risque?
– On est dans la nuance, mais depuis le remaniement de la direction – est-ce lié ou non? Difficile à dire –, la BNS ne parle plus d'inflation négative mais de déflation. Une situation de baisse des prix liée à des effets statistiques, la Suisse est peut-être entrée dans une période où les prix vont baisser de façon structurelle.
– A quel facteur est-ce lié?
– Si déflation il y a, elle ne viendra pas des taux de change mais d'une dégradation de la conjoncture mondiale et surtout européenne. C'est le gros enjeu.

ble dans la situation actuelle.
– A-t-elle d'autres outils?
– Sans trop de difficultés, la Suisse pourrait par exemple instaurer une taxe Tobin sur les achats de francs. Elle préleverait un pourcentage sur les sommes supérieures à 500.000 francs, ou sur les transactions qui n'ont qu'une logique financière et non pas commerciale. Cela limiterait à la fois l'aggrégation pour le franc et créerait des recettes fiscales qui pourraient être reversées sous forme d'aide aux entreprises exportatrices.
– Politiquement, est-ce vraiment imaginable?

Propos recueillis par Servan Peca

Le Temps, 01.05.2012, Prof. Sergio Rossi



Une entrée en bourse record

FACEBOOK • Le réseau social aux 900 millions d'utilisateurs vise une capitalisation de plus de 100 milliards de dollars, faisant craindre aux experts une bulle spéculative.

«Acheter des actions facebook correspond à pari»

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS MARADAN

Pour ses 26 ans (il les a fêtés en début de semaine), Mark Zuckerberg va recevoir un bien beau cadeau. Facebook, le réseau social qu'il a fondé en 2004 et qui compte plus de 900 millions d'utilisateurs à travers le monde, va en effet faire aujourd'hui son entrée en bourse. L'entreprise a annoncé vouloir vendre 421 millions d'actions à un prix initial compris entre 34 et 38 dollars, ce qui représente une valorisation maximum à 104 milliards de dollars, une fois prises en compte toutes les stock-options. Soit la plus grosse opération d'entrée en bourse pour une valeur internet. Décryptage avec Dominique Bourgeois, professeur en sciences de la communication et des médias à l'Université de Fribourg.



Facebook n'a pas forcément besoin de grandes quantités d'argent frais pour financer son développement. Alors pourquoi vouloir entrer en bourse?

Dominique Bourgeois: facebook. En faisant son entrée en bourse, le réseau social sera obligé de révéler un peu de son intimité. KEYSTONE

La Liberté, 18.05.2012, Prof. Dominique Bourgeois



Ricette ulteriormente recessive

Slitta la firma del governo greco sull'intesa con la Troika. Oggi cruciale vertice fra partiti politici

Bellizona. «Le riforme imposte dalla Troika al governo greco ricalcano, in sostanza, quelle del Fondo monetario internazionale e della Banca mondiale note a suo tempo con il nome di Washington Consensus: taglio della spesa pubblica, diminuzione dei salari minimi, contrattazione individuale e abbassamento delle rendite pensionistiche. Così però non si fa altro che aggravare la situazione dell'economia greca, togliendo ogni speranza alla popolazione». Lo afferma Sergio Rossi, professore di macroeconomia ed economia monetaria presso l'Università di Friburgo. «In questo modo si colpevolizzano i governi che hanno gestito male le finanze

esportate in Italia e lo trasformate in olio. Il valore aggiunto prodotto dalla spremitura delle olive greche si forma perciò all'estero. «Questo per dire che non si può semplicemente ridurre in spesa pubblica, pur ammettendo che c'è molto da fare per mettere ordine nella gestione finanziaria dello Stato, senza sostenere il rilancio dell'economia greca con una serie di investimenti pubblici», nota l'economista.



Il malessere popolare cresce

La Regione Ticino, 08.02.2012,
Prof. Sergio Rossi



Nouvelle géographie de l'invention

Lier, d'un point de vue théorique et empirique, les théories économiques de l'innovation, des clusters et des entreprises multinationales devient une approche incontournable dans notre économie mondialisée. Xavier Tinguely

Einfallreichtum nach Region
Wir sind heute Zeugen einer doppelten Bewegung: Einerseits profitieren die Unternehmen von einer immer breiteren Palette an Lokalisationen, andererseits führt die antagonistische Tendenz die wirtschaftliche Aktivität in Richtung einer immer grösseren räumlichen Konzentration. Die sogenannten Cluster sind die ultimativen Repräsentanten der zweiten Tendenz. Ziel dieser Studie ist es, die gewinnbringende Verbindung zwischen Innovation, Clusters und multinationalen Unternehmen besser zu verstehen. Dafür wurde eine darauf zugeschnittene, einmalige Datenbank erstellt, welche



Xavier Tinguely a établi une cartographie précise de l'activité d'invention en Suisse.



Universitas, 03.2012, Xavier Tinguely

Neue Zürcher Zeitung

Per Live-Stream zum Master

In diesen Wochen finden vielerorts Informationsveranstaltungen zu Studiengängen statt. Wer sich für einen Master an der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität Freiburg interessiert, braucht nicht anzureisen; eine Internetverbindung genügt, um dabei zu sein. In einem Live-Stream (27. März, 18 Uhr) stellen Professoren und Studierende die verschiedenen Fachbereiche vor, laut der Universität eine Schweiz-Premiere. Fragen können direkt über Twitter und Facebook gestellt werden.

www.sesonline.ch

NZZ, 26.03.2012, Faculté SES

Freiburger Nachrichten

Studienberatung der Universität per Internet

FREIBURG Wer sich für ein Masterstudium an der Wirtschafts- und Sozialwissenschaftlichen Fakultät der Universität interessiert, kann sich heute Abend bequem von zuhause aus informieren. Eine Direktübertragung im Internet macht es möglich. Professoren werden an der Live-Übertragung aus dem



Freiburger Nachrichten, 27.03.2012, Faculté SES

Schweizer Trumpf an der Grenze

Grassierender Einkaufstourismus, mehr Flugverkehr und ausländische Forderungen nach Abgeltungssteuern: Das sind Schattenseiten des wirtschaftlichen Erfolgs der Schweiz. Die Errichtung von Grenzhandelszonen würde neue Chancen eröffnen. Von Reiner Eichenberger

Die Schweiz ist wirtschaftlich sehr erfolgreich. Ihre politischen Institutionen – insbesondere direkte Demokratie und Föderalismus – führen zu besserer Politik und mehr Wohlstand als in den Nachbarländern. So ist das Pro-Kopf-Einkommen in der Schweiz zu Wechselkursen umgerechnet rund 80 Prozent höher als in Deutschland, und ihre Gesamtverschuldung ist mit 40 Prozent des Bruttoninlandsprodukts (BNP) weit geringer als die deutsche mit 80 Prozent, von der impliziten Verschuldung Deutschlands durch ungedeckte Rentenversprechen von 150 bis 200 Prozent des BNP ganz zu schweigen.

Doch der Erfolg hat auch Kehrseiten. Erstens versuchen in- und ausländische Hersteller und Importeure, die hohe schweizerische Kaufkraft mittels Preisdifferenzierung zwischen der Schweiz und der EU abzuschöpfen. Das ist ein Hauptgrund dafür, dass unser Preisniveau überhöht und die Schweiz eine Preisinsel ist. Als Folge boomt der Einkaufstourismus, mit immer schwerwiegenden Folgen für den

liegt oder nicht ordentlich deklariert wird, entgehen dem Schweizer Staat jährlich Einnahmen von grob geschätzt 300 Millionen Franken bei der Mehrwertsteuer und weitere 100 Millionen oder mehr bei den Gewinn- und Einkommenssteuern der Detailhändler und ihrer Angestellten. Im Gegensatz zur Schweiz profitieren Deutschland sowie die anderen Nachbarländer steuerlich vom Einkaufstourismus im Bereich von mehreren hundert Millionen Franken, weil lange nicht alle Einkaufstouristen die deutsche Mehrwertsteuer auf ihren Einkäufen zurückfordern und natürlich die deutschen Geschäfte und ihre Angestellten mit dem Handel Gewinne und Einkommen erzielen, das sie steuern.

Durch den Einkaufstourismus fließen jährlich fünf Milliarden Franken in die Nachbarländer.

lich die Schweiz eigene Produkt- und Herstellungsvorschriften hat und ihre Grenzen nicht völlig öffnet, wird sie eine Preisinsel mit zunehmendem Einkaufstourismus bleiben. Sie kann jedoch dafür sorgen, dass ein Teil der Erträge in der Schweiz statt im grenznahen Ausland anfällt.

Vorteile auf beiden Seiten

Dazu müssen entlang der Landesgrenze – unter anderem in Koblenz bei Waldshut und Kreuzlingen bei Konstanz – spezielle Grenzhandelszonen eingerichtet werden, in denen nicht nur nach schweizerischem, sondern auch nach deutschem Recht Güter verkauft werden können. Dann können die schweizerischen und deutschen Handelsketten und Fachgeschäfte Filialen in diesen Zonen eröffnen und sie völlig frei auch von Deutschland aus beliefern. So können sie die gleichen Produkte wie etwa in Waldshut oder Konstanz zu noch tieferen Preisen anbieten, weil die Schweizer Mehr-



weltwoche Nr. 15.12, Prof. Reiner Eichenberger



TSI, 08.05.2012, Prof. Prof. Sergio Rossi



TSR, 14.05.2012, Prof. Eric Davoine



Alumni SAES

Einladung zur Jahrestagung

Invitation à la journée annuelle

vom Samstag, 17. November 2012, ab 10.15 Uhr in der Universität, Péroles II in Freiburg/CH

Liebe Alumni, Studierende und Freunde unserer Fakultät

Wir freuen uns, Sie bereits heute auf unsere Jahrestagung 2012 aufmerksam machen zu dürfen. Dieses Jahr widmen wir uns der Vielfalt unserer Fakultät entsprechend dem Thema

«Chancen erkennen, Visionen realisieren»

du samedi 17 novembre 2012, à partir de 10h15 à l'Université Péroles II à Fribourg/CH

Chers alumni, étudiants et amis de notre Faculté,

C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons notre journée annuelle 2012. Pour illustrer la diversité de notre Faculté, nous nous consacrerons à la thématique suivante:

«Saisir les opportunités, réaliser ses visions»

Gastreferenten sind / Nos intervenants sont



Klaus Hommels, Mitbesitzer von Skype, Investor und Business Angel



Nicolas Hale-Woods, Direktor der Freeride World Tour

Online-Anmeldung im Internet: www.unifr.ch/alumni/saes
Inscription online sur internet: www.unifr.ch/alumni/saes

Vorankündigung

- 17. September 2012: Beginn der Vorlesungen des Herbstsemesters 2012/2013.
- 12. Oktober 2012: Promotionsfeier 2011/2012.
- 17. November 2012: Jahrestagung SAES, Universität Péroles II.
- 19. März 2012: Weiterbildung für die Lehrpersonen der Sekundarstufe II in Wirtschaft und Recht.

Préavis

- 17 septembre 2012 : début des cours du semestre d'automne 2012/2013.
- 12 octobre 2012 : promotion solennelle 2011/2012.
- 17 novembre 2012 : journée annuelle SAES, Université Péroles II.
- 12 mars 2013 : formation continue pour les enseignants du secondaire II en économie et droit.

Faculté des sciences économiques et sociales,

Bd de Péroles 90, CH-1700 Fribourg,
Tél.: +41 26 300 82 00 / sesnews@unifr.ch
Web: www.unifr.ch/ses

Responsables de la publication :

Prof. Dr. D. Ingenhoff
Prof. Dr. D. Morschett
N. Koenig / C. Pydde

Réalisation graphique :

M. Obbad

Impression :

Uniprint